

Livradois forez



Parc
naturel
régional
Livradois-Forez



Objectif 2022

Imaginer la tête
du territoire,
du Livradois-Forez,
en 2022, c'est l'enjeu
de la révision
de la Charte du Parc.
L'imaginer
et se donner
les moyens de faire
en sorte que la réalité
corresponde
à ce que l'on a imaginé.

Rêver, rognier un peu
le rêve parce que ça,
décidément, non,
c'est impossible.



Au bout du compte,
être réaliste,
demander un peu
au-delà du possible.

Entretien
avec Élie Fayette,
président du Parc,
qui invite chacun
à prendre sa part
au grand débat
qui commence.

- La charte d'un Parc est-elle l'équivalent d'un programme électoral ?

- Non. D'abord, la charte vaut pour douze ans alors que les mandats électoraux, dans nos démocraties, sont à plus brève échéance. Ensuite, un programme électoral est un ensemble de promesses dont les élus espèrent – accordons-leur cela – qu'elles pourront être tenues, mais espèrent seulement. La charte définit un projet de territoire et dans le même temps précise les conditions de sa mise en œuvre et les moyens qui seront nécessaires. C'est un engagement collectif de toutes les communes adhérentes, des communautés de communes, des pays, des Conseils généraux, du Conseil régional et de l'État, mais aussi de tous les partenaires du territoire : socioprofessionnels, associations, etc. Dans une charte, les objectifs doivent impérativement être en cohérence avec les possibilités de financement dont certains font l'objet de conventions, généralement pluridécennales, avec la Région et les départements.

- La "révision" est-elle à la charte ce que le contrôle technique est à l'automobile ?

- Non plus, ou en partie seulement. La révision comporte une première phase de diagnostic. Nous dressons un état des lieux, nous évaluons ce qui a été fait – ou n'a pas été fait – depuis 1998, date du renouvellement de notre label. Ce bilan est établi avec le concours d'un cabinet d'expertise afin d'avoir une vue plus distanciée, plus objective ; nous-mêmes serions évidemment juges et parties.

Mais, à la différence du simple "contrôle technique", il ne s'agit pas seulement de savoir si nous pouvons continuer de travailler, moyennant quelques réparations ou ajustements. Plus que d'une "révision", il s'agit d'une véritable refondation, avec une dimension prospective : définir un projet de territoire à échéance de 2022. Et nous lançons un appel à l'imagination, à l'invincibilité de chacun. Nous invitons les habitants à vivre leur territoire, qu'ils à devinent un moment opportun faire la part de la

réalité. Il importe de voir grand ! On veut se donner les objectifs les plus ambitieux.

- Comment les citoyens peuvent-ils contribuer à se faire entendre ?

- Lors de la précédente révision de la charte, nous avions organisé plus de 15 réunions. C'était bien lourd et nous ne souhaitons pas renouveler l'expérience, d'autant que le paysage institutionnel s'est singulièrement complexifié avec l'intercommunalité. Nous organisons cependant des réunions publiques, ouvertes à tous, en différents points du territoire, mais en plus petit nombre. Les habitants peuvent également s'exprimer via leurs élus, via les représentants des associations et des organismes socioprofessionnels ; c'est un canal traditionnel mais je ne crois pas qu'il soit idéal. Nous les invitons aussi à utiliser Internet, à nous écrire... L'important est en effet que chacun puisse se faire entendre. La révision de la charte, avec ses dimensions prospectives, est un temps fort de la vie du territoire et pas simplement un épisode dans la vie de l'institution Parc. Il nous appartient évidemment d'animer et d'encadrer le débat pour qu'il ne finisse pas en un catalogue de bonnes intentions et pour tirer le meilleur parti des idées qui sont émises. Ce sera le rôle de la commission de révision de la charte, qui est composée d'élus.

- Les élections municipales de mars prochain ne risquent-elles pas de perturber le grand débat Livradois-Forezien ?

- Celui-ci s'interromptra en février pour, précisément, laisser place à la confrontation électorale. En fait, le calendrier nous

est plutôt favorable. Le bilan étant dressé avant les élections, les élus en exercice devront donc en assumer la responsabilité. Et ce sont les nouveaux élus qui auront à élaborer les nouvelles orientations de la charte et à la mettre.

- D'une charte à l'autre n'y aura-t-il pas surtout une grande continuité ?

- Il y aura très probablement une certaine continuité. Sinon cela signifierait que nous nous serions trompés sur tout et que tout devrait être réinventé. Sans nécessaire d'inventaire, je ne crois pas que ce soit le cas. Continuité aussi parce qu'un territoire de cette taille s'évolue pas comme un lion-boué, mais plutôt comme un papoué. Pour autant, si nous appelons au débat, c'est bien que rien n'est joué d'avance. Des enrichissements très importants seront certainement apportés en fonction des propositions qui nous seront faites et aussi de certains enjeux qui deviennent pressants.

- Inevitable ?

- L'urgence sera, à mon sens, la question cruciale au cours des prochains années. J'envisage "l'urgence" au sens d'aménagement du territoire. Nous devons repenser le rapport ville-campagne, ce qui veut dire pour nous, très concrètement, dialoguer avec l'agglomération clermontoise. Pour la première fois depuis plus d'un siècle, le rôle stratégique du Livradois-Forez est véritablement posé, ce qui vient s'y installer sont plus nombreux que ceux qui s'en vont. Nous nous en situons, bien sûr, mais nous avons de jeunes ménages qui font construire (ou rénover) loin de leur lieu de travail, qui pour cela empruntent et doivent ensuite assumer des frais de déplacement importants. Voilà qui nous oblige à définir une nouvelle politique des transports, des services aussi. Cette proximité foncière, qui est encore relative et localisée, doit également nous pousser à demeurer vigilants si nous >>>

Sommaire

Appel à contributions
page 2

Richesse fonçigue
page 7

Artistes en campagnes
page 4-5

Michèle Weckering
page 8

La preuve par le silex
page 6

N°14



La rédaction de la Charte doit se faire à l'aune d'une large concertation. Les élus du Parc souhaitent que chaque citoyen ait la possibilité

Objectif 2022

Appel à contribution

de contribuer à la construction du projet de Charte et ainsi enrichir la réflexion de la commission de révision de la Charte¹.

C'est elle qui proposera une rédaction qui devra être le fruit des divers apports (élus, partenaires, citoyens).

le Parc ira à la rencontre des citoyens du Livradois-Forez en organisant des débats autour de cinq grands thèmes :

- **Quels paysages et quel urbanisme ?**
- **Quel développement, quels services ?**
- **Biodiversité : préservation et enrichissement**
- **Énergie : vers un nouveau mode de vie**
- **Culture individuelle - culture collective : comment vivre ensemble en 2022 ?**

Dates et lieux de ces réunions publiques seront précisés ultérieurement.

Le résultat de ces rencontres sera d'autant plus riche que les différents thèmes seront débattus et enrichis par la contribution des citoyens. Aussi le Parc lance-t-il un appel à contributions.

Les contributions prendront la forme de textes sur papier libre (ou sur fichier informatique) à communiquer par courriel (charte@parc-livradois-forez.org).

Merci d'être conciliant afin de faciliter l'exploitation de vos idées. Merci également d'être positif : si des ajouts ou rectifications sont nécessaires, merci de vous consacrer pour l'essentiel à des propositions pour l'avenir (la Charte sera le projet du Livradois-Forez pour 12 ans !)

Chaque contribution sera signalée sauf à ce que l'auteur demande expressément l'anonymat.

►►► voudrais conserver l'authenticité de notre patrimoine bâti. Et il faut évidemment, dans le même temps, préserver les espaces agricoles. La question de l'urbanisme, pour pas qu'on ferme nos jangles "débâblés", fait surgir bien d'autres questions.

- Le Livradois-Forez a-t-il l'un des premiers Parcs à mettre l'accent sur la nécessité du développement économique. Constaté, là encore ?

- Pas de sentiment sur ce point. En Livradois-Forez, 34 % des actifs sont employés dans l'industrie, ce qui constitue une exception parmi les Parcs naturels régionaux et en regard de la moyenne nationale qui est de 14 %. À l'heure où l'on ne parle que de production immatérielle, de services, de technologie de l'information, il nous incombe d'être imaginatifs pour aider à la pérennité de ces emplois et aussi pour en créer de nouveaux.

- Le périmètre du Parc pourrait-il changer ?

- Oui. Nous avons reçu la demande d'une communauté de communes de la Loire qui souhaite être prise en compte dans le périmètre délimité. Cependant, chaque commune déclaire en toute connaissance de renouveler ou non son adhésion. Et nous

ne pas exclu que certains décident de ne pas continuer à nos côtés.

- Y a-t-il vraiment un risque que le label ne soit pas renouvelé et que le Livradois-Forez cesse d'être un Parc ?

- Comme tous parcs nous ne pas avoir démissionné et comme nous espérons que les débats seront fructueux et les objectifs ambitieux, le risque nous semble limité. Mais en ce domaine non plus, le risque zéro n'existe pas, il y a un précédent dans l'histoire des Parcs : le Massif Central a perdu son label voici plus de dix ans... et il s'effondre, aujourd'hui encore, de le retrouver, signe de l'intérêt qu'il présente. Un Parc naturel régional est la seule collectivité qui soit en contact à durée déterminée. Raison de plus, pour tous ceux qui souhaitent qu'il perdure, de s'impliquer dans le débat en cours.

- Lors de certains chantiers, on voit par la vitrine des magasins un écriteau : "Pendant les travaux, le service continué". Pendant la révision de la charte, le Parc continue-t-il de travailler ?

- Bien évidemment, même s'il en résulte un surcoût de travail pour l'équipe technique. Nous essayons de concilier au mieux le temps de la réflexion, le temps du débat et celui de l'action. ■

¹ La commission de révision de la Charte, présidée par le Parc, sera mise en place par le Comité syndical en septembre 2007. Elle recueillera les contributions des citoyens après l'émission des réunions. Comité syndical de Parc, tel. 04 77 20 00 00.

Chiffres Livradois-Forez/France métropolitaine Insee - 1999

DÉMOGRAPHIE POPULATION PARTICULIÈRE D'ÂGE EN 1999	Territoire		Métropole	
	1999	2002	1999	2002
1 à 20 ans	23,8 %	20,2 %	22,9 %	19,7 %
25 à 59 ans	47,5 %	47,8 %	47,5 %	47,8 %
60 à 74 ans	24,3 %	28,3 %	24,3 %	28,3 %
75 ans ou plus	3,4 %	2,8 %	3,4 %	2,8 %

LOGEMENTS LOGEMENTS EN 1999	Territoire		Métropole	
	1999	2002	1999	2002
Résidences secondaires	22,3 %	2,2 %	22,3 %	2,2 %
Logements vacants	9,9 %	8,9 %	9,9 %	8,9 %
Fait des propriétaires**	89,3 %	94,7 %	89,3 %	94,7 %
Fait des locataires**	2,9 %	4,0 %	2,9 %	4,0 %
Dont : locataires HLM	0,2 %	0,1 %	0,2 %	0,1 %

** Base : Territoires des résidences principales

FORMATION - DIPLÔMES SCOLARISATION ET DIPLÔME EN 1999	Territoire		Métropole	
	1999	2002	1999	2002
Population des 15 à 24 ans				
Scolarisés	41,0 %	50,5 %	41,0 %	50,5 %
Diplômés				
aucun diplôme	18,6 %	17,7 %	18,6 %	17,7 %
aucun plus	18,2 %	26,4 %	18,2 %	26,4 %

REVENUS - SALAIRES REVENUS DE L'ANNÉE 2002	Territoire		Métropole	
	2002	2002	2002	2002
Revenus "moyen" des foyers fiscaux	12 409	16 122	12 409	16 122
en euros 2002				
Proportion de foyers fiscaux non imposables	90,5 %	47,4 %	90,5 %	47,4 %
Evolution 01/02 de revenus net imposables moyen**	0,5 %	0,8 %	0,5 %	0,8 %

** des bases constantes. Source : Direction générale des impôts

EMPLOI EMPLOI AU LIEU DE TRAVAIL PARACTIVITÉ EN 1999	Territoire		Métropole	
	1999	2002	1999	2002
Agriculture	8,7 %	4,2 %	8,7 %	4,2 %
Industrie	29,1 %	18,2 %	29,1 %	18,2 %
Construction	5,7 %	5,8 %	5,7 %	5,8 %
Tertiaire	57,7 %	71,8 %	57,7 %	71,8 %
Dont : commerce	9,6 %	12,2 %	9,6 %	12,2 %
services aux entreprises	5,6 %	12,5 %	5,6 %	12,5 %
services aux particuliers	6,1 %	7,4 %	6,1 %	7,4 %
Evolution du nombre d'emplois entre 1999 et 2002	-5,6 %	-3,5 %	-5,6 %	-3,5 %

Le calendrier de la révision

2007 2010

d'octobre 2007

à février 2008

→ bilan de la charte de 2006 et des actions du Parc, diagnostic de l'évolution du territoire, réunions publiques, débats, concertation, appel à contributions

mars

→ élections municipales et cantonales

avril

→ élection du nouveau Comité syndical et du Bureau du Parc

de juin à octobre

→ groupes de travail thématiques, définition des orientations et de la stratégie

novembre et décembre

→ rédaction de l'ancien projet de charte

1^{er} trimestre 2009

→ consultations des partenaires sur l'ancien projet

2^e trimestre :

→ avis intermédiaire du CNSP (Conseil National de la Protection de la Nature)

3^e trimestre

→ rédaction du projet définitif de charte

4^e trimestre

→ procédure d'enquête publique

1^{er} trimestre 2010

→ vote des communes des établissements publics de coopération intercommunale, des Conseils généraux de la Haute-Loire et du Parc de Dôme, vote du Conseil régional d'Auvergne

2^e trimestre

→ instruction interministérielle

3^e trimestre

→ décret de classement



Parc
naturel
régional
Livradois-Forez





**D'ordinaire,
les artistes vivent
dans les villes, grandes
de préférence,
capitales si possible.
Quelques-uns
ont trouvé ici,
à la campagne, biotope
à leur convenance.**

**Ils ont leurs sites
de prédilection,
empruntés des
"corridors écologiques",
suivent des réseaux
affectifs.
Comme ces espèces rares
dont on parle
les naturalistes,
ils sont de bons
indicateurs de la qualité
des milieux,
et ils contribuent
à cette qualité*.**

Art'borescence

dicenter, guéguer, ébour...

Les exposants sont demandeurs ou bien créateurs au hasard des rencontres, ou sur la foi du bouche à oreille. Ils sont moins gracieusement. Les bénévoles (modestes) de la librairie permettent de financer le fonctionnement de *Tuluze*, celui-ci, en retour, aidant à la promotion de celle-là. Le rôle de l'auto-financement vaat pour l'ensemble des activités de l'association. Les lieux bien qui compte une cinquantaine d'adhérents.

Donner à révoir

Jean Le Bideau (vague d'autres hypothèses, toujours dans un registre minimaliste) : *"Je pense à un escalier diaphane dans un immeuble de libras..."* Ce sont un lieu de plus. "Aut le Bief, les Polygraphiques et le service culture de la mairie de

thousaine : *"Niéte bat est de prononcer l'actuel de montrer sa diversité de susciter la curiosité - et d'améliorer celle des Cambédats - de faire parler, de donner à révoir..."*

Le Collobombier a une triple vocation. Accueillir des artistes en résidence, d'abord, pour deux ou trois mois, hébergement et atelier associés, avec rétribution et une aide conséquente pour l'achat d'un catalogue. Les prochains résidents, après appel à candidatures, sont Marc Laubalère, Wan-Shan Tsai et Yannick Dauby. Seconde mission, présenter des expositions, au no-de-classeuse et l'année d'après. Ne manquez pas cet automate les tableaux auto-glassés, un peu baroques et très électro d'Ortiz de Zarate qui expose par ailleurs au Centre de l'Hayfer. Mission de



g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z



jeux de mots : exalté; galerie; galerie d'art, finalement se sera le *Tuluze* 7 mètres de long, 1,5 de large et 5-mètres au maximum de plafond en hauteur. Malin Perrone imagine la coupe. Depuis cette date, nous avons accueilli plus d'une dizaine d'artistes, de sept ans jusqu'au présent. Jean Le Bideau, premier directeur artistique. Chaque exposition dure deux mois, elle est vue par 500 personnes en moyenne bien que nous ne soyons concernés que le mardi matin et le samedi, fièvre de hebdomadaire pour tenir la boutique. Les artistes doivent être assez impliqués dans le projet des lieux, mais c'est l'accusation de réfléchir à l'art de montrer. "Quant au public..." Il est peu nombreux mais fidèle. Les gens ne sont pas si bousiers et, dans leur état, ne sont pas bédouins. Je crois qu'ils attendent être bédouins,

Saint-Amant-Roch-Sainte, avec Pascal Dédage. L'histoire de nous ou le Collobombier nous fonctionnent un peu comme un réseau de diffuseurs des arts plastiques. Un réseau non officiel qui rassemble institutionnels et associatifs, qui nous permet d'avoir une programmation concertée, d'annoncer une promotion commune, d'harmoniser les dates de vernissage. Christophe Dudreck, par exemple, a exposé à la fois au *Tuluze* et au Collobombier. Pratique le chemin nous est indiquée.

Le Collobombier, avec deux L, du nom des anciens propriétaires de l'Hayfer de la Prairie, soit rue de Toulon, à Canillac, et non le long-temps fermé. La mairie a rénové le bâtiment et lui a donné, en 2005, une vocation artistique. Noëlle Blanc-Gaun qui dirige l'établissement en parle avec en-

Délibération éphémère

Et ça sert, en effet. Parmi les réalisations - généralement et délibérément éphémères - des *Polygraphes* : un cabinet des curiosités, musée local et temporaire, toujours en hommage à Valhalla : une installation de valves et de dérapant *Explosion de couleur* : une création picturale sur bâtonnets, appelée "rachemère de la DDE"; une installation sensorielle, une boucle à mémoire, etc. : "Nous aimons toucher à tout, explorer toutes les formes d'expression. L'important est de laisser vivre et c'est après ça." Marten Heikette et Jean-Claude Arès sont les chevaliers couronnés des *Polygraphes*. Ils déposent d'un local de belle superficie à Saint-Amant-Roch-Sainte, mis à disposition par la mairie. Ils vont d'école en école avec leur atelier mobile de sérigraphie pour des commandes d'illustration. Ils louent certains de leurs installations, surtout sur des commandes. De quoi assurer l'auto-financement.

D'improbables lunettes

Respectant l'ordre d'entrée en scène, on aurait dû commencer par eux, les *Polygraphes*. Ils inaugurent leur carrière par une expo à la Jalle Bonnamy (ou au happening - comme on voudrait) le 22 avril 2008, par où Alexandre Valhalla est officiellement devenu artiste. Naturellement, ils ont depuis sur les murs de la bonne ville d'Amberz quelque 300 affiches singulièrement. Le chronophage et étalé affable d'une monnaie, de grandes oreilles, d'improbables lunettes. Au grand, la population est surprise, peu surprise. Les affiches sont enlevées le soir même. Faut-elles, mais presque. Ils sont quatre : Martin Heikette, Lionel Zwinger, Claude Valhalla et Jean-Claude Arès. "On gens étaient assez généralement mais souvent un coup de blague, se souvenir ce collectif, aller nous avons décidé de créer un collectif, une structure associative en pensant : ça peut toujours servir."

1. Les photographes ont été réalisés à l'Hayfer / Musée Local de Canillac Philippe M. Amant Roch-Sainte Jean-Claude Arès et Philippe M. Amant Roch-Sainte / Musée Local de Canillac.
2. C'est un projet de Patrick Buegel de la Galerie d'Art de la Jalle Bonnamy. Photo par Jean-Claude Arès et Philippe M. Amant Roch-Sainte.
3. Lionel Zwinger dirige le Bief et Claude Valhalla est directeur.

* L'espèce rare représente dans son domaine, tel un individu remarquable dans la famille des animaux (démontre une certaine "diversité" dans cet ensemble). Une espèce rare, dans son milieu, indique une certaine "qualité" qui a été décelée par les observateurs dans ce milieu. En fait, ce sont des espèces rares qui ont été identifiées et qui ont été étudiées de près. Elles sont donc des indicateurs de la qualité de leur milieu. Elles sont donc de bons indicateurs de la qualité des milieux, et elles contribuent à cette qualité.



N'appuyez pas sur le champignon

«Siôt prononcé, le mot "champignons" fait naître des images de cèpes, girolles ou morilles, c'est un peu réducteur, non ?

«Il y a environ 20 000 espèces en France et entre deux et dix millions dans le monde. Si la "souchette" est si large c'est que le mycologue est une science jeune et qu'il faut encore beaucoup à explorer. Son lien à deux ou trois espèces est non seulement séduisant mais très rigoureux en considération des fonctions du champignon dans l'écosystème.

«Pour le cueilleur, derrière lequel se cache un gourmet, les champignons se répartissent en bons et mauvais, comestibles et toxiques. Le mycologue ne se contente pas de ce partage...

«Déjà il est difficile d'affirmer d'un champignon qu'il est comestible. Il faut pour cela être conscient de la détermination et que plusieurs personnes en aient mangé en quantité suffisante. Il faudrait aussi évaluer d'éventuels effets sur le long terme ; certaines toxines n'agissent qu'au fil de la vie ou accumulent. Il faudrait aussi prendre en compte la sensibilité de chacun ; certaines espèces anodines pour les uns peuvent ne pas convenir à d'autres. Évidemment, les mycologues accomplissent l'affaire. Considérons une espèce réputée bien connue : les lactaires. Pour le ramasser, il y a le vent et le bief. Les lactaires qui sont surtout mycologues ont qui se consacrent aux lactaires) on est inventif) plus de 150 espèces ! Le genre classique compte, lui, 2 350 espèces dont aucune n'est comestible. De plus, bien des critères demandent à être affinis, ce que nous nous employons à faire grâce à microscope et à la biologie moléculaire.

«Le *Livradois-Forez* passe pour être richement doté ?

«Il confirme et l'on veut pour preuve l'affluence aux journées mycologiques que



Depuis mars dernier, la Société mycologique et botanique du Livradois-Forez a un nouveau président,

Christian Hurtado qui succède à Jean-Louis Jalla.

Christian Hurtado est à ce point convaincu

de la richesse fongique du Livradois-Forez qu'il a choisi de s'y installer, abandonnant les Bouches-du-Rhône où il travaillait.

Il invite cueilleurs et gourmets à la prudence, plaide la cause des champignons et recommande, in fine, de ne pas appuyer sur les "mauvais".

meos engagés sur le plateau de la Chaine-Dieu". Le Livradois-Forez est connu des mycologues du monde entier. Grâce à son climat et à la diversité des biotopes, il propose plus de la moitié, si ce n'est les trois quarts, des espèces septentrionales en France. On y rencontre, en moins grande quantité certes, les espèces communes dans le midi (sauf les espèces liées à certaines essences comme le chêne-vert, le châle-bilige et le ciste de Montpellier). On trouve également des espèces communément répertoriées dans les Alpes, dans les Pyrénées, le Jura, les Vosges ou la Forêt de Fontainebleau, mais aussi quelques espèces typiques des sables de la zone Atlantique et des terres du nord de la France.

«Les fruits du plateau de la Chaine-Dieu sont constitués surtout de sapsins et d'épicéas, mais aussi de hêtres, mélières, buissons, alchêres, ardoles, pins de Weymouth, mélèzes... autant d'essences auxquelles sont associés de nombreux espèces de champignons. En Livradois-Forez les sols gâtés, riches, donc acides, sont dominants, mais au Mont Bar, sur un terrain volcanique, nous trouvons des espèces qui affectionnent plutôt les sols calcaires d'albâtre, des espèces typiques du Jura. De plus, les prairies sèches sèches sont si très tardives, souvent jusqu'en décembre.

«Quels sont les autres usages des champignons, autres que gastronomiques ?

«Les hommes préhistoriques alimentaient leurs foyers avec l'armillaire qui a été ensuite utilisé pour les miches à briolette. Mais archaïquement, certains champignons ont des vertus médicinales intéressantes. La collyre à pied velouté a des propriétés antifongiques, anti-inflammatoires et, surtout, anticancéreuses ; on la trouve couramment en Livradois-Forez sur les troncs morts des genêts à balais, en lisière ou au début du printemps. Tout usage médical implique évidemment une grande rigueur, une condition peut être facile. Certains champignons servent à la fabrication de colorants pour les tissus.

«Mais les champignons ont vertus dans le zaire des fonctions indépendantes de notre bon plaisir.

«Ils contribuent grandement à l'équilibre biologique, en particulier en assurant la dé-

composition des matières organiques dont ils se nourrissent. Sans eux nos serres envies sous les fraises mortes et les brachycomes.

Certains, que l'on considère parfois comme des parasites, vivent en parfaite symbiose avec les arbres et aident à leur croissance. Le mycorhizé, qui est constitué de filaments souterrains issus de la germination des spores, s'étend autour des racelles de l'arbre et lui apporte de l'eau et des sels minéraux. En retour, l'arbre fournit au champignon la matière organique dont il a besoin.

D'autres champignons participent à notre alimentation : fromage (flat-ot la fouasse d'Ambrat), vin, bière. D'autres, en revanche, peuvent envahir les cultures ou dégrader charpentes et matériaux de nos maisons. Sans parler des insectes...

«Quels conseils donneriez-vous à ce préleveur du champignon qu'on voit chaque automne apeuré prêt à bu, un panier en bras et un bâton à la main ?

«D'abord bien tenir ses espèces les plus couramment récoltées : cèpes, girolles, pieds de moutons, trispettes des morts et moelles. Ne pas se fier aveuglément aux prétendus et auto-proclamés "connaisseurs". Ils particulièrement prudent lorsque l'on prospecte en dehors de ses territoires habituels ; des biotopes différents abritent des espèces différentes qui peuvent présenter un aspect très semblable. Le mieux est encore de se rapprocher des associations mycologiques qui organisent des sorties sur le terrain. C'est le meilleur moyen pour améliorer vos connaissances et ne pas risquer d'emporter des girolles, ou pins. Rapidez que la plupart des champignons ont une grande capacité à accumuler les polluants dans des milieux locaux (mercure, plomb, cadmium) et à la redistribuer, comme on l'a vu après la catastrophe de Tchernobyl. Une dernière recommandation. Il est particulièrement inutile d'attraper ou de donner un coup de pied (agresser) à un champignon que l'on estime "mauvais". Il peut être digne et précieux rare et introduire le mycologue et, du reste, il a sa fonction dans l'écosystème, dans la nature.

1. Espèce antique répertoriée au département du Doubs (Forez) en France et en Belgique (France).
2. Espèce commune de la zone du Jura, de la zone de la forêt de Fontainebleau et de la zone de la forêt de Fontainebleau.

BIENVENUE(S)

Après avoir contribué à la création du Parc du Forez, Nadine Nugeres rejoint le Livradois-Forez. Elle succède à Eric Souzy au titre de chargée de relations extérieures. Yann de Norvins, Secrétaire du Parc rejoint Cabré Ponsat, Elle s'occupe de la gestion de l'eau et des milieux aquatiques et anime la SAGE de la Douze.



BONS CONSEILS

Le titre est obligatoire

«Avoir un titre est un moyen de reconnaissance de votre expertise. Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.



«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

VIENT DE PARAITRE

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

Livradois-Forez - n° 1-6
Annuaire 2007
Journal de France naturel régional
97 17 - 42080 Livradois-Forez
Tel 04 73 45 57 57 - Fax 04 73 45 57 49
info@livradois-forez.org
www.livradois-forez.org

«Il est possible de constituer un conseil d'administration qui répondra aux exigences des maîtres de construction ou de l'aménagement des abords. Prenez en tout cas soin de votre titre.

À vue de nez

Les mycologues ont du nez, ils reconnaissent aussi les champignons à l'odeur. «Odeur d'ail», d'ailanda, anis, de chlore, de pèlerinisme, de bois de cèdre, de mandarine, de poutallier, de cuir de Russie, de gant mouillé, de locomotive à vapeur, de topieambour en train de cuire, de crustacé, de chenille Cozzus, de chocolat en poudre, de zéonnette, de gaz d'éclairage, de cullière de bois trempée dans du vinaigre, de caniveau mouillé, etc." Les analogues n'ont qu'à bien se tenir.

A CC. Le guide des champignons, Didier Borgegnon et Christian Hurtado, éditions Érudis.



A Société mycologique et botanique du Livradois-Forez
Mairie - 43 100 La Chapelle-Genois
http://www.chasse-de-puyr.net/SMBLF/sem_qui.htm

f o n g i q u e

Elle est sculptrice, elle préfère ce terme "paysage" (sculpteur), c'est masculin et "plasticité", un peu trop vague. "Ça se défend. Elle parle de son métier avec volubilité, d'une voix chaude, et un léger accent belge. Elle dit qu'elle achète la terre à un argilier, belge lui aussi, par sacs de 10 kg, "c'est de la terre mélange d'eau, très plastique, avec des charbonnages, des grutes, de la chaux caustique". Quand les grains sont très gros, "la terre ressemble à ce charbon fourré aux grutes de riz". Dieu lui-même, à ce qu'on raconte, ne disposait pas d'un plus puissant matériau pour façonner Adam. "J'ai hérité d'une masse conséquente, 20 ou 30 kg. Je déballe elle ou trois sacs, je pétris dix fragments pour défigurer la terre puis je la ramène en un seul volume pour obtenir une forme première, avec mouvement. Les mains exercent un cube ou un cylindre imaginaire. La terre, reuse la toucher, veut la caresser, veut la caresser et, tout à coup, elle nous propose quelque chose, c'est à nous de l'accepter. C'est comme une conversation, on n'est pas seul."

Avec ses yeux-là

On imagine qu'avant d'engager la conversation, la sculptrice a une idée en tête... "L'inspiration vient et l'empêche ou, si l'empêche quand, d'une personne croisée dans la rue, d'une tâche sans fin". On est devant son atelier, il fait beau, elle montre le mur de l'église : "Hélas, là-bas il y a un personnage... Non, pas dans la nef mais dans l'annexe, à gauche, dans l'appareillage des pierres. C'est un petit homme, un peu perché, il a de grands yeux, une échappe et peut-être un béret basque. Il a froid. On ne sait pas si il



Michèle Weckering ne manque pas d'air, elle convoque la terre, l'eau et le feu pour faire surgir des visages qu'elle nomme Mortlock, Potomkine, Matamore ou Dólvranco. Elle vit à Cunhat, dans le dos de l'église.

"C'est comme l'amour"

Le chat



par quoi dit-on il est passé d'un difficile religieux au monde des sans-culottes. Il ne impose pas mon idée à la matière. Il fait laisser à la terre son droit d'expression, être à son écoute. Le moment où elle veut "parler", où elle propose quelque chose est très fugace. Il faut savoir le capter et pour cela, lâcher prise. C'est un peu comme avec l'eau, c'est comme l'amour". C'est pour elle sans doute, et par anticipation, que Bachard plaçait de "mes névroses" et de "cogito pittoresque". La matière demeure et tend de saisir le porteur-objet objectif et franc de notre subjectivité, écrit-il."

C'est bon signe

Michèle Weckering est née à Bruxelles, l'année des accords d'Évian, des premières classes des Beatles et du Johnny Hallyday. L'année de la mort de Marilyn Monroe et de... Gaston Bachard! Elle passe vite sur l'enfance. Elle se souvient qu'elle avait été étonnée et déstabilisée par la vie sans son croûte et c'est presque par hasard qu'un jour, au printemps d'occuper un groupe d'enfants, elle se retrouve à pétrir de la pâte à sel : "J'ai été subjugué par le contact avec la matière". On est en 1996, elle s'inscrit à un stage d'initiation à la terre chez Myriam Kahn, sculptrice renommée. Myriam Kahn lui dit qu'elle a du talent, et même un peu plus que ça. Puis tout va très vite. En 1998, elle expose pour la première fois à Villers-la-Ville et connaît son premier succès. Un succès qui ne se démentira plus : "Je dois avoir réalisé près de trois cents sculptures, plus de la moitié sont vendues."

Au tournant du siècle, elle et son mari décident d'acheter une maison...

"à Bruxelles ou dans les environs, mais avec les organismes européens les prix sont devenus exorbitants. Nous avons essayé l'Angleterre, la Hollande ou la France. Nous avons cru à la Grèce et les Pyrénées". Ils traversent aussi le Languedoc-Roussillon, le pays leur semble avant, de passer devant quand même leur route. Peu après, ils tombent sur une annonce à propos de Cunhat qui affiche son ambition de devenir un "village d'artistes" et promet le meilleur accueil. "Nous sommes venus et, en effet, nous avons été très bien accueilli. Nous avons racheté le garage Garret qui était occupé depuis 30 ans!" S'ils se sentent bien intégrés? "Un jour, quelqu'un m'a dit : "Voilà, vous savez noter à votre place". Je ne sais pas même comment l'interpréter, mais je crois que c'est bon signe". En juillet dernier, lors d'un vernissage, cent cinquante personnes, majoritairement catholiques, sont passées à l'atelier ; c'est un autre (bon) signe.

Quelque chose de réel

On parle, on oublie Beaumais, l'homme descendu du mur de l'église, l'homme des rues sombres et froides. Beaumais doit être mis au feu, un feu qui a été allumé. La sculpture, après un temps de séchage, a dû être évidée, "comme si on retirait la mie d'un pain pour ne garder que la croûte, ainsi la cuisson ne met trop long et la pâte installement l'eau". Beaumais entre au feu, il y restera trois jours. "La moule est à température, jusqu'à 1 200/2 500, il est très lent, et la résilience aussi. L'instinct de la cuisson est son propre feu : la terre, après avoir eu un moment de séchage, se déstabilise dans, reconstitue pierre". Par la



La cauchemare

persu à une cœur intérieure, des deux bras elle esquisse les muscles, décrit les volumes à venir. Soudain, elle montre dans le mur un détail de la maçonnerie : "Y a un visage d'homme, il a un cou très fort, un cou de taureau. Et cet œil qui lui avoue". La silhouette est devenue sculpturale, elle s'appelle Antargone. On ne la trouve pas ressemblante... "Mais la ressemblance ne m'intéresse pas. Je cherche à faire voir quelque chose de réel, à le faire voir autrement qu'on ne le voit à l'ordinaire". On regarde ses yeux, on sait qu'ils sont changeants.

cuisson, dit encore Bachard, l'artiste (ou l'ouvrier) "achève involontairement, activement, le destin de la pâte. Il la creuse, la moule et plastique, il la creuse et draine (...). Ce qui est né dans l'eau s'achève avec le feu". Si la sculpture est émaillée, la cuisson se déroule en deux temps, c'est de la technique. Pour en savoir davantage, on peut toujours s'inscrire aux stages d'initiation et de perfectionnement que Michèle Weckering organise dans son atelier.

Son atelier, justement, elle le voit plus grand. Le garage était spacieux. Elle



La traviata

7 Route de Torry, atelier de sculpture 8, place de l'Église 63 190 Cunhat 04 72 72 18 50 weckering@tiscali.fr www.weckering.com

1. L'œuvre et les détails de la statue dit par Carré. 2. Il y a même une chanson de Claude François à propos de "sans croûte!" mais qui ne parle ni de pétrir, ni de la Belgique. 3. Photographie par le groupe Camera pour les regards et esthétiques, à la sortie de Bourg-montain.